

Homélie pour le XXVème Dimanche TO

(Année C)

« Quelle est ma disposition à l'égard du Seigneur ce matin ? ». La question a de quoi nous surprendre. Nous avons fait l'effort de nous lever pour venir jusqu'à la Cathédrale. Il était peut-être tentant de rester sous la couette mais si nous sommes présents, c'est précisément parce que nous l'avons voulu. La réponse à la question semble donc évidente : présent physiquement dans cette Cathédrale, je suis disposé à accueillir le Seigneur. Pourtant, le prophète Amos et Jésus dans l'Évangile nous invitent à aller plus avant dans notre questionnement. A la lumière de la Parole de Dieu, découvrons, dans un premier temps, ce qu'est une disponibilité vraie au Seigneur. Dans un second temps, nous verrons les répercussions dans notre vie d'une disponibilité authentique au Seigneur.

I – Une disponibilité vraie au Seigneur.

a) Le sens du repos sabbatique.

Dans la première lecture, le prophète Amos scrute les pensées de ses frères dans la foi. De ses yeux, il constate qu'ils respectent le précepte du sabbat. Le sabbat était ce jour chômé où toute activité humaine était interdite. Ce jour rappelle le repos qui fut celui de Dieu au moment où Il acheva l'œuvre de sa création. Après avoir créé les eaux, le ciel, les astres, la terre, les animaux, les êtres vivants, l'homme et la femme, Dieu se reposa. Ce repos de Dieu, les hébreux le rappelaient, et les juifs le font toujours aujourd'hui, à travers le respect du repos du sabbat. Ce repos, cette abstention de toute activité manuelle ou commerciale est une manière de rappeler le repos qui fut celui de Dieu au terme de son action créatrice. Le respect du sabbat est aussi et surtout une manière de rappeler que tout don vient de Dieu. Tous ces éléments voulus et créés par Dieu, ils sont mis à la disposition des hommes. L'abstention de toute activité humaine au jour du sabbat n'est pas une invitation à la paresse mais bien plutôt l'invitation à ne pas oublier que tout ce qui est confié à la responsabilité de l'homme vient de Dieu.

Charnière : Si de ses yeux, le prophète Amos constate que ses contemporains respectent le repos du sabbat, manière pour eux d'honorer Dieu pour sa création ; s'il scrute les cœurs, le prophète découvre une réalité bien différente.

b) Une pratique dévoyée du sabbat.

Le cœur de ses contemporains est envahi par des calculs purement humains : **« Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment ? » (Am 8,4)**. On respecte le sabbat mais on souhaite qu'il s'achève au plus vite. On prie le Seigneur mais on est plus préoccupé de ses affaires que de celles de Dieu. Alors que le sabbat est une occasion de rappeler la gratuité du don de Dieu, on se lance dans la spéculation. Cette situation traduit un culte hypocrite. La pratique religieuse est ici purement formelle. L'observance du précepte religieux du repos du sabbat n'est qu'apparente. Le cœur de ces hommes est loin de Dieu. Dieu apparaît comme le gêneur, celui qui les empêche de vaquer à leur commerce, à leurs affaires. Plus tôt le sabbat sera achevé, plus tôt, ils pourront reprendre leurs activités.

Ce qui est dénoncé par Amos, c'est la vacuité d'un culte qui n'est, que de façade. Ce qui est pointé par le prophète, c'est l'offense faite à Dieu. La duplicité du cœur, la perversion du sens sabbat, l'oubli de ce que Dieu a fait pour l'homme, tout cela traduit un éloignement profond de ces hommes et de ces femmes par rapport à Dieu.

Cette interpellation du prophète Amos, ne pensons pas que ses contemporains en soient les seuls destinataires. Par-delà les siècles, c'est bien la même question qui nous est posée aujourd'hui.

Quelle est ma disposition profonde à l'égard du Seigneur ce matin ?

Transition : Le non-respect du sabbat, entendons à-travers cela non pas simplement la simple abstention de toute activité manuelle ou commerciale, mais bien plutôt la fermeture du cœur de l'homme à Dieu, ce non-respect du sabbat a des corollaires qu'il convient de découvrir.

II - Les répercussions dans notre vie d'une disponibilité authentique au Seigneur.

a) Le culte rendu à Dieu et le respect des frères.

Lié au non-respect du sabbat, l'offense faite à Dieu va devenir une offense faite aux frères. Il y a tout d'abord la fraude généralisée dans les rapports marchands : **« Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances » (Am 8,5)**. Si la Direction générale de la consommation, de la concurrence et de la répression des fraudes avait existé à l'époque, elle aurait eu fort à faire. Ce manque de sincérité dans les affaires, cette absence de vérité

dans les échanges va avoir un autre prolongement : l'exploitation des frères. **« Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandale » (Am 8,6).** Voilà à quelles conséquences conduit le non-respect du sabbat. Voilà à quels développements conduit un culte hypocrite rendu à Dieu. Toute offense faite à Dieu deviendra tôt ou tard une offense faite à des frères, à des sœurs. Tout oubli de Dieu par l'homme deviendra tôt ou tard une source de violence exercée contre des frères, contre des sœurs. Dans l'Évangile, le Christ reprend sous forme lapidaire le triste constat d'Amos : **« Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent » (Lc 16,13).**

Si nous nous en tenons à l'actualité récente, hier, c'était le respect du repos dominical qui était remis en cause ; aujourd'hui, c'est le respect de la vie en ses commencements comme en ses fins qui fait débat.

Charnière : Nous l'avons compris frères et sœurs, l'interpellation du prophète Amos, l'interpellation du Christ n'ont rien perdu de leur actualité.

b) « Tout est lié ».

La vigueur de leur parole nous appelle à sortir d'une pratique qui, si nous n'y prenons garde pourrait devenir purement formelle. La force de l'appel qu'ils nous adressent nous invite à retrouver la vérité dans notre relation au Seigneur. La dimension interpellante de leur adresse nous invite à nous interroger sur notre relation à nos frères. Plus profondément encore, elle nous presse de réfléchir sur notre rapport à la Création, tout simplement notre rapport à la vie.

Le pape François dans son encyclique « Laudato Si' » utilise à différentes reprises l'expression « tout est lié ». Le respect de Dieu et le respect des frères procède du même mouvement : « Tout est lié ». Le respect de la création et le respect de la vie en ses commencements comme en ses fins procèdent du même dynamisme : « Tout est lié ».

Laissons raisonner en nous ces questions :

Dans cette dimension du « tout est lié », qu'est-ce que j'honore spontanément et qu'est-ce que j'ai plus de mal à vivre ?

A quelles conversions suis-je appelé pour rendre un culte authentique au Seigneur ?

Conclusion : Que le Seigneur nous éclaire. Qu'Il nous dispose à L'accueillir et à Le prier en toute vérité. Pussions-nous L'honorer et Le servir à-travers nos frères. Amen.